



Discours d'ouverture du congrès de l'ACIM 2024

Orléans le 18 mars 2024,

Chers collègues, chers amis,

Nous espérons tout d'abord que vous avez bien pris vos marques à Orléans et que vous avez déjà pu vous imprégner de l'ambiance culturelle et musicale de la ville. Peut-être en avez-vous profité pour assister au Johnny Symphonique Tour jeudi dernier au Zenith, aux prestations de Silly Boy Blue et de Ouai Stéphane à l'Astrolabe samedi ou encore au concert du Neko Light Orchestra qui a interprété les plus grandes pages des bandes originales de la saga Harry Potter au CoMet ce même jour.

Nous espérons aussi que votre trajet retour ne sera pas perturbé par la mobilisation unitaire pour les salaires dans la fonction publique prévue ce 19 mars. Nous en profitons pour affirmer ici notre soutien à ce mouvement... Même si, il faut l'avouer, après une annulation en 2020, une édition en visio intégrale en 2021, une en partie démasquée en 2022, un congrès Dunkerquois marqué par la grève contre la réforme des retraites, la perspective de ce mouvement social concomitant à nos rencontres 2024, nous a un peu fait frémir...

Autre nouvelle du jour, pour des raisons indépendantes de notre volonté, comme on dit dans le milieu du spectacle, la conférence introductive de Julia Nivan ne pourra pas avoir lieu. Nous remercions Vincent Lostanlen, qui devait initialement intervenir sur la première table ronde, d'avoir accepté de la remplacer au pied levé.

Enfin, hauts les coeurs, nous voilà donc à Orléans réunis pour deux journées pleines de perspectives sur le thème des transitions.

Nous voudrions tout d'abord remercier la ville d'Orléans, les équipes du réseau des médiathèques et madame Patricia Charles, directrice par intérim. Sans leur accompagnement, nous n'aurions pu mener à bien ce congrès.

Nous n'oublions pas non plus les partenaires locaux et nationaux qui ont oeuvré pour la réussite de ces rencontres ou qui viendront enrichir les échanges lors de ces deux journées : la FRACAMA (Fédération et Pôle Musiques actuelles Centre Val-de-Loire), l'Astrolabe, le Lab'O village et leurs équipes, l'ensemble La Rêveuse que nous aurons le plaisir d'entendre demain matin, le CNM (Centre National de la Musique), l'ABF ainsi que Guillaume Bernard qui suivra nos échanges et assurera la synthèse du congrès demain en fin de journée.

L'ACIM bénéficie également du soutien du ministère de la culture et du service du livre et de la lecture en particulier, représenté par Pascale Issartel, adjointe au chef du département des bibliothèques, au service du livre et de la lecture du ministère de la Culture. Mme Prévost-Maunoury, conseillère livre et lecture à DRAC Centre Val de Loire nous prie de l'excuser.

Comme aux Victoires de la musique et aux César, c'est normalement à ce moment-là que résonne la petite musique qui vous indique qu'il est temps de se presser un peu.

Mais pour être complet, permettez-nous enfin d'exprimer nos plus profonds remerciements à Karl Verdot, notre régional de l'étape, qui s'est investi sans compter et avec une pugnacité sans faille dans la préparation et l'organisation de ce congrès.

Il faut le réaffirmer : une association comme la nôtre ne serait que peu de choses sans forces vives et dévouées. C'est donc ici l'occasion de vous encourager plus que vivement à nous rejoindre pour que la musique continue à avoir la place qu'elle mérite dans le vaste monde (professionnel et public) des bibliothèques. Nous en reparlerons plus longuement lors de l'assemblée générale de l'ACIM demain en début d'après-midi mais n'hésitez pas à vous rapprocher de nous durant ces deux jours.

Que d'hésitations avant de choisir la thématique de notre congrès et surtout que d'hésitations pour la résumer en six mots ! "Bibliothécaire musical, un métier en transition."

Bibliothécaires musicaux ?

Oserions-nous le mot discothécaire ?

Ecriture inclusive ou non ?

métier, profession ou compétences ?

Transition avec un S ou sans ?

Un point d'interrogation à la fin de la formule ?

S'il y a Transition, c'est qu'on part d'un point A pour aller vers un point B, mais quel est donc ce point B ?

Et pourquoi pas plutôt mutation ?

Et puis "ça fait 20 ans que nous sommes en transition" !!! (citation véridique d'une collègue sur les réseaux sociaux)

Bref, à travers 3 tables rondes, 5 ateliers et durant tous les échanges informels de ces deux journées, nous vous proposons de prendre un peu de hauteur par rapport à notre profession qui évolue, mute, transite depuis un certain temps déjà en tenant compte des enjeux sociétaux et environnementaux.

Si nous ne pouvons savoir quel est ce fameux point B vers lequel nous allons - y'en a t'il un d'ailleurs ?- gageons juste que cette transition serve au mieux les attentes de nos publics et les accompagnent dans leurs usages

qu'elle soit accompagnée par les tutelles et les organismes de formation

et qu'elle pérennise la place de la musique sous toutes ses formes en bibliothèque

Nous vous souhaitons un bon congrès riche d'échanges, de découvertes et de rencontres.

Eva Alm, Anne Tricard, Dominique Auer,
co-président.e.s de l'ACIM

